

CEC 1517-1519

III. Comment est célébré ce sacrement ?

L'onction des malades peut être administrée individuellement ou dans une célébration communautaire. Le ou les prêtres concélébrants pourront donner ce sacrement à des malades inconscients *si l'on estime que, conscients, ils l'auraient demandé (...). On ne doit pas présumer systématiquement cette demande*¹.

L'huile que le prêtre utilise est celle bénie par l'évêque au cours de la messe chrismale. Mais en cas de nécessité, il pourra bénir lui-même de l'huile d'olive ou de tout autre végétal.

La célébration individuelle de l'onction

Le sacrement peut être donné dans des cadres fort variés – à l'église paroissiale, dans un oratoire, chez le malade, entouré de ses amis et familiers, ou seul, à l'hôpital, au cours de la messe ou en dehors de celle-ci.

Si l'onction est conférée lors de la messe, la liturgie de ce sacrement prend place après celle de la Parole. Les lectures pourront être soit celles du jour, soit celles de la messe pour les malades.

En dehors de la messe, la célébration de l'onction sera adaptée le plus possible à l'état physique et à la foi du malade et de l'entourage. Les lectures auront été choisies d'un commun accord entre le prêtre et le malade ou ses proches.

La célébration commence par une salutation du malade et de l'entourage. Le prêtre asperge d'eau bénite le malade et la chambre. Si le malade le désire, il peut confesser ses fautes seul à seul avec le prêtre, avant l'acte pénitentiel. Suit la lecture de la Parole de Dieu, une brève homélie et la prière litanique aux intentions du malade.

Le prêtre procède ensuite aux deux rites propres du sacrement : l'imposition silencieuse des mains sur la tête du malade puis l'onction précédée d'une prière d'action de grâce sur l'huile bénite. L'onction est appliquée sur le front et les mains du malade et accompagnée de la prière sacramentelle : *N., par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. (Amen). Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. (Amen). N., désormais la force de Dieu agit dans votre faiblesse. Remercions le Seigneur : recueillons-nous et prions en silence.* Une fois les onctions achevées, le prêtre invoque le Seigneur pour le malade en tenant compte de sa situation personnelle puis il invite l'assemblée (ou le malade, s'il est seul) à dire le *Notre Père*.

La célébration s'achève par une bénédiction du malade et de l'assemblée.

La célébration communautaire de l'Onction

L'avantage de la célébration communautaire est d'aider les personnes à ne plus faire l'amalgame entre onction des malades et extrême-onction et à mieux les préparer à recevoir ultérieurement celle-ci.

Dans ce cadre communautaire, une préparation pastorale s'impose tant auprès des malades que des fidèles qui les accompagneront.

La célébration pourra avoir lieu au sein de la messe ou en dehors et être précédée du sacrement de réconciliation si les malades le désirent.

La liturgie de la Parole tiendra une place de choix ; lectures et homélie seront suivies d'un temps de silence.

¹ CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN, *Rituel de l'onction des malades*, n. 63.

La liturgie du sacrement commence par la litanie puis se poursuit avec l'imposition des mains sur les malades par les prêtres et les onctions.

Avant la bénédiction et l'envoi, les malades sont invités par le prêtre à un geste fraternel entre eux et avec les bien-portants.